

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 10 (1868-1870)
Heft: 62

Artikel: Un coup de foudre dans une vigne, près de Lausanne
Autor: La Harpe, J. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256565>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN COUP DE FOUDRE

dans une vigne, près de Lausanne.

PAR

J. DELAHARPE, D' méd.

Ce n'est pas la première fois que notre Société a paru écouter avec quelque intérêt les récits, qui lui ont été faits, de coups de foudre remarquables par leurs effets. J'ose donc espérer que celui que je vais exposer ne lui sera pas indifférent. Le 29 mai de cette année, par une journée fort orageuse, dans l'après-midi, la foudre frappa une vigne située au bas de la colline de Montbenon, tout auprès de la buvette de Tivoli. La place frappée est située au sud-est et à 300 pieds environ de la maison de Ben-posta, qui elle-même est placée sur le bord de la grande route. De grands arbres plantés le long de la route entourent et abritent cette maison au nord. Elle-même est munie d'un paratonnerre; aucun de ces points, plus élevés que la place frappée, ne fut atteint par l'étincelle.

La foudre tomba, en pleine vigne, sur un poteau en chêne, servant d'indicateur et élevé de 7 à 8 pieds. A quelques pas de ce poteau, qui portait une petite plaque de fer blanc, se dressait une girouette avec sa branche, l'un et l'autre en fer, plantée dans le sol de la vigne et s'élevant de 3 à 4 pieds au-dessus du niveau général de la végétation, à cette époque.

Le poteau en chêne fut brisé en plusieurs éclats séparés, un échelas fut traité de même, la girouette ne souffrit aucune atteinte.

La place frappée par le fluide électrique a une forme elliptique et mesure 25 pas, 75 pieds environ, dans son plus grand diamètre et 20 dans son plus petit. Les limites de cette place ne sont pas régulièrement tracées, ensorte que le faisceau électrique ou l'aigrette dut être composé de plusieurs étincelles d'inégale intensité.

Au moment du coup la vigne se trouvait excessivement mouillée, il avait plu énormément, et la pluie tombait encore par torrents. La vigne allait fleurir, ce qui ne l'empêcha pas d'étaler ses grappes odorantes quelques jours après et de donner même une demi récolte en son temps.

Les jeunes pousses frappées, qui atteignaient alors le sommet de l'échalas, furent desséchées sur le coup, jusques vers leur milieu; ensorte qu'aujourd'hui, au moment de la vendange, on dirait que la place frappée a été métallée au 2^e ou 3^e entrenœud.

Beaucoup de feuilles moins fortement atteintes et devenues brunâtres au premier moment, se sont peu à peu remises et ont repris leur verdure.

L'extrémité des sarments a partout séché, mais ceux-ci ont repoussé, comme après la grêle, et donné une grande quantité de fleurs et de grappes (agrets) de seconde venue¹.

Ça et là au-dessus d'un entrenœud sec, en apparence, s'implante une feuille verte et même une grappe mûre. L'épiderme seul fut ici mortifié, mais sous lui s'est développé un nouvel aubier; ce nouvel aubier est disposé en lanières étroites ou traînées longitudinales vertes recouvertes par l'écorce sèche. Le cep lui-même a peu souffert de la foudre, car il n'y en a que très peu de morts ou d'estropiés.

Le jour où la foudre frappait les vignes de Ben-posta, elle faillit tuer un homme occupé à creuser un fossé, sur la place de Beau-lieu. Son ouvrage étant urgent, cet ouvrier tint bon malgré le déluge, jusqu'à ce que le fossé se remplissant d'eau, il fut forcé de s'éloigner. A peine avait-il gagné l'abri voisin, que la foudre frappa dans le fossé qu'il venait de quitter, et le sécha immédiatement, en évaporant l'eau qui s'y était accumulée.

¹ Cette seconde floraison a été très abondante partout cette année et s'est prolongée jusqu'aux froids. A la vendange on cueillait encore des bouquets de fleurs parfumées.

